L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 25 DECEMBRE 1880.

OPERA FRANÇAIS.

Les spectateurs entassés, hier soir, au théâtre de la rue Bourbon, étaient, comme eût dit Ponsard, le poète de classique mémoire, *plus serrés que ne sont les blés dans les sillons.* Cette foule était là pour passer gaîment sa soirée de Noël, et la *Fille de Mme Angot* ne pouvait manquer de soulever dans la salle un véritable ouragan de rires, de bravos, de cris, de battements de mains, de trépignements, de coups de canne sur le plancher plus drus que des grêlons au temps des giboulées. Si les murs de l'Opéra ne se sont pas écroulés sous les chocs répétés de la bourrasque, c'est qu'ils sont plus solides que ceux de Jéricho.

Ce bon public en a eu pour son argent; dès qu'une scène lui plaisait, et cela arrivait souvent, il la faisait recommencer. Les artistes ont répondu avec beaucoup de complaisance aux exigences de cet affamé. Voici la liste des bis : le duo entre Mlle Lange et Clairette, au second acte; le duo entre Mlle Lange et Ange Pitou; la valse des invitées de Mlle Lange et des officiers venus pour arrêter les conspirateurs; la danse au jardin de Calypso; la chanson de Clairette — *De la mère Angot j'suis la fille*; la prise de bec de Mlle Lange et de Clairette.

La querelle des deux jeunes femmes a eu un succès ébouriffant. On était très curieux de voir comment Mme Ambre se tirerait d'affaire dans ce duel de poissardes. Eh bien! tout en laissant à la dispute son caractère de verve endiablée, elle est parvenue, en excellente comédienne, à lui ôter ce qu'elle a de trop *canaille*. Mme Ambre est un esprit admirablement souple qui se plie à tout. Alexandre Dumas a eu raison de dire, qui, si jamais le malheur lui arrivait de ne pouvoir plus chanter, elle serait sûre d'une place à la Comédie Française.

Mlle Pilliard a chanté et joué, comme on dit entre artistes et jeunes gens, avec un *chic mirobolant*. C'est la *Clairette* la mieux campée sur ses hanches, et la plus crâne dans ses mouvements de tête et dans ses poses d'amazone de la halle, qui ait paru sur les planches de notre théâtre.

M. Tournié nécessairement a bien chanté; mais on voyait qu'il était là par dévoûment, son air gêné contrastait avec l'entrain des autres artistes. MM. Fleury et Mussy ont amusé leur public; on voyait de braves gens qu'ils faisaient rire à s'en tenir les côtes.

Aujourd'hui, le *Trouvère* sera donné en matinée.

Ce soir, *Faust*. A. M.

Nous publierons demain une partie très essentielle qui avait été omise par mégarde dans l'impression du bref de M. Eustis, relatif au procès de la taxe devant la cour suprême. Nous jugeons important de faire connaître à nos lecteurs toute la pensée de ce brillant défenseur de la cause des contribuables qui est pour nous une cause de droit constitutionnel et de souveraineté d'Etat.

Schmidt & Ziegler—Cette grande maison de commerce établie rue Peters Nos 49, 51, 53 et 55, près de la rue Poydras, a la vente des liqueurs fines de la maison Marie Brizard & Roger, une des maisons les plus réputées du commerce bordelais. Toutes ces liqueurs se vendent en caissons de 2 et 4 bouteilles et demi-bouteilles pour la commodité des acheteurs. MM. Schmidt et Ziegler ont aussi la vente des vins fins de MM. Seignouret frères de Bordeaux avec les marques suivantes: Château Dillon, Blanquefort, Fronsac, Bourg, Montferrand, Pompignac, Floyrac, St-Estephe, Terrefort, Margaux, Léoville, Talbot, Haut Brion, Larose et Julien. Les cognacs que vend la maison Schmidt & Ziegler portent les marques les plus estimées et les vins de champagne sont de L. Roederer, Bollinger et tisane de champagne de Freminet, en grandes et demi-bouteilles. Les vins de Bourgogne sont des plus fameux et nous citerons ceux du clos Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits, St-George, Beaujolais, beaucoup d'autres vins liquoreux des meilleurs crus, avec un assortiment de liqueurs des plus estimées et une variété de conserves rares et de fruits à l'eau de vie dont on trouvera l'énumération dans une annonce. Nous saisirons cette occasion pour dire qu'un de nos négociants les plus estimés, M. Auguste Couturié, est à la tête du département des vins et liqueurs dans le grand établissement de MM. Schmidt & Ziegler et dont nous félicitons ces messieurs, attendu qu'ils ne pouvaient confier cet important département à un homme plus habile, plus expérimenté et plus honorablement connu dans le commerce de notre ville.

Le milliard de la Commune.—Les indemnités demandées par la chambre pour les victimes du coup d'Etat de 1851 amènent M. Félix Pyat à réclamer dans la *Marseillaise*, des indemnités analogues pour les victimes de la répression de la Commune:

Le peuple de Paris a défendu le droit au 18 mars, comme au 13 juin, comme au 2 décembre et contre un coup d'Etat plus compliqué, plus impitoyable que les autres, une sorte de martingale d'attentat et de massacre. Ainsi une chambre élue pour faire la paix voulut défaire la République; le législatif d'accord cette fois avec l'exécutif. Et le petit bourgeois, non moins nocturne que la France, attaqua le peuple. Paris avait, certes, le droit de repousser la force par la force, de garder ses armes, ses libertés reconquises au 4 septembre, et le devoir de sauver la République.... Ce qu'il fit.

Mêmes victimes du même devoir, même droit à l'indemnité! Que dis-je? Mêmes victimes, par le titre, oui; par le nombre, non; cent fois, mille fois plus de victimes, livrées aux commissions non mixtes, aux mitrailleuses, aux conseils de guerre, aux pelotons d'exécution, à la commission des graces, frappées en masse, en tas, en gros, en détail, au poteau, aux pontons, dans les rues, aux cimetières, aux déserts de Nouméa! Indemnité à toutes les victimes!

Fête pour tout le monde. cette semaine, mais surtout pour les enfants, à l'Etoile Rouge.

L'or s'en va.—Un trac atroce est causé aux avares qui aiment à enfouir des pièces d'or dans la laine de leurs matelats. Tout l'or trait en Amérique pour les achats nombreux que les Français font dans le Nouveau-Monde et qui doivent être payés en or. Si ces acquisitions continuent, avant peu une pièce d'or deviendra une curiosité qui sera encadrée dans la salle d'exposition d'un journal.

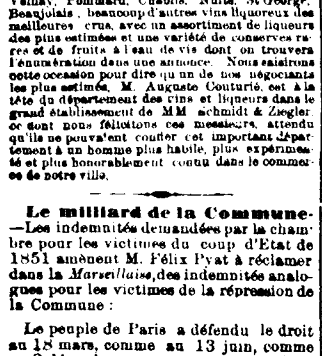
Conséquence de ce départ de l'or.

Un monsieur entre dns un café, prend un bock et emprunte dix sous au garçon pour payer la consommation.

—Vous n'avez donc pas d'argent? demande le garçon au client qui le connaît.

—Si, mais je n'ai que trois louis dans mon porte-monnaie, et je ne veux plus en changer un seul, depuis que je sais que l'or est absorbé par l'Amérique.—Un pays qui en a des mines.... si ça n'est pas honteux!....

—A la suite de la mesure prise par le gouvernement allemand pour interdire aux pompiers de Strasbourg de traverser la ville, musique en tête, en se rendant à l'exercice,—mesure dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros,—tous les officiers de ce corps ont remis leur démission entre les mains de l'administrateur de la ville.



Est fait d'une simple feuille tropical d'une rare vertu, et est un **Remède POSITIF**, pour toutes les maladies qui occasionnent de la douleur dans la partie inférieure du corps—Paresse du Foie, Maux de Tête, Jaunisse, Etourdissements, Gravelle, Malaria, et toutes les obstructions des Reins, du Foie et des Organes Urinaires. Pour les **Maladies de Femmes**, la Menstruation Mensuelle, et pendant la Grossesse, ce remède est sans rival. Il restaure les organes qui font le sang, et est conséquemment le meilleur **Purificateur du Sang**. C'est le seul remède connu qui guérisse la maladie de Bright. Pour le **Diabète**, employez **Warner's Safe Diabetes Cure**.

A vendre par les Droguistes et tous les Pharmaciens au prix de **$1.25** la bouteille. Les plus grandes bouteilles sur le marché. Essayez-les.

H. H. WARNER & Co.,
Rochester, N.-Y.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 décembre.—Température—Vents variables passant du nord et à l'est, pluies partielles suivies d'un temps clair et baromètre stationnaire ou haussant légèrement.

Température du 24 décembre 1880

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	43	6
Midi	55	13
3 P. M.	58	15
6 P. M.	56	14

Bulletin météorologique.

Vendredi, 24 décembre, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	59	Louisville, Ky	35
Atlanta	50	Memphis, Tenn	40
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	59
Cairo, Ill	37	Montgomery, Ala	55
Chattanooga, Tenn	44	Nashville, Tenn	40
Cincinnati, O	34	New Orleans, La	55
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	24
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	31
Galveston, Texas	49	Savannah, Gia	61
Indianola	52	Shreveport, La	45
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	34
Key West, Fla	73	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	55
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.11	Nashville, Tenn	8.10
Cairo, Ill	14.10	New Orleans*	5.07
Cincinnati, O	14.00	Omaha, Neb	7.03
Davenport, I	—	Pittsburgh, Pa	3.00
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	13.11
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	5.08
Leavenworth, K	—	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	7.06	Vicksburg, Miss	28.10
Memphis, Tenn	11.04	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au bureau de santé dans les 24 heures.

Mariages.

Peter H Keenan à Mlle Marie J Cook;
Jacob Davis à Mlle Celina Kern;
John Johnson à Mlle Olivia Williams;
Walter M Price à Mlle Marie O Kaiser;
Louis A Charbonnet à Mlle Jeanne Azélie McClelland;
F A Lenae à Mlle Katie Connell;
Charles Cochran à Mlle Henriette Sarpy;
Joseph Lafoey à Mme Francis O Robinson;
John H H Taylor à Mlle Carrie B Orr;
Edwin S Wallace à Mlle Marie Balster;

Naissances.

Mme Thomas Hy Hilbert, une fille, 26 nov;
.. Fred Flats, une fille, 29 oct;
.. J T Bawes, une fille, 24 nov;
.. Dennis Louis, un garçon, 4 nov;
.. James White, une fille, 5 déc;
.. Ernest Rogers, une fille, 16 déc;
.. Chas W Dodd, une fille, 25 oct;
.. Auguste Conrad, un garçon, 12 oct;
.. Louis H Emmerling, une fille, 23 déc;
.. S J Beauregard, un garçon, 11 nov;
.. Geo Breckenridge, une fille, 9 déc;
.. Frank Reynolds, une fille, 8 nov;
.. Henri Duplan, un garçon, 18 déc;
.. F J Donnelly, une fille, 19 avril;
.. S Bandera, un garçon, 15 mai;
.. Peter Gertner, une fille, 28 sept;
.. Benj Perkins, un garçon, 27 nov;
.. F Schleichardt, une fille, 28 nov;
.. James B Anderson, une fille, 6 nov;
.. Thomas Casserly, une fille, 1 oct;
.. J A Breaud, un garçon, 5 déc;
.. Michel Mayronne, une fille, 5 juil;
.. Geo Köbel, une fille, 21 déc;
.. Samuel E Hale, une fille, 5 déc;
.. Sylvain Chanfrau, un garçon, 20 déc.

Décès.

Alice Steen, c, 7 mois, No 102 rue Gasquet;
Mme Cyrus Chism, 62 ans, rue Prytania;
Florence E Clark, 3 semaines, No 225 rue Conti;
Peter Luts, 38 ans, No 34 rue Hôpital, natif d'Allemagne;
Marie Nichols, c, 90 ans, coin Chippewa et Avenue de la Louisiane;
Marie Bland, c, 8 jours, No 11 rue Banks;
Henri Bryant, c, 8 jours, coin Cypress et Roman.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

H J Brendlinger, Denver; G W Breckenridge, San Antonio; J T Harahan, Memphis; F S Cowan, H S Glyn, C G Grenfell, Angleterre; F M Miller, Pittsburg; R S McCulloch, Baton Rouge; A Gavaszki, Rome; Jno B Thompson, Catskill; Chas L Bernsheim et famille, Jacob Bernsheim, New York; J Sohr et dame, Antwerp; E Rochelle, Louisiane; H W Rogers, Kentucky; F Heape, Angleterre; E Hammett, Galveston; D Cunningham, Angleterre; K H Boland, Atlanta; W G Poindexter, Cincinnati; Chas C Adair, Chicago; Payne Pettebone, Wyoming; S Pettebone, Chutes du Niagara; Thos J Shaffer, St Mary; A V Davis, Passe Christian; C L Broadbent, New York; J T Williams, Macon, Miss.

CITY HOTEL.

A C Aucona, L Boaham, Mobile; Geo W Syfrett, dame et 4 enfants, Floride; J C Sanderson, Richmond, Vie; A J Perkins, dame et enfant, Lac Charles, Lne; Mme E Call, R H Stewart et dame, Galveston; John P Lower, Mlle Kate H Lower, Denver, Col; W P Couper, Yalaha, Flo; M L Frank, Baltimore; Hunter C Leake, W S Flucker, Ouest Feliciana; Mlles Lizzie Mumford et Juliet P Leake, Bayou Sara; Wm H Johnson, B James, Kentucky; Dr J B White et dame, Memphis, Tenn; Mlle Ida Haskins, Chattanooga, Tenn; J C Andrews, ville; Dr A Maguire, Jeannerette, Lne; Col R S Moore, ville; S W Sawyer, bas de la côte; J M Small, Luveston, Mo; J M Small Jr, Lewiston, Mo; P H Grappel, Baltimore; B S Fornheimer, femme et domestique, N O; A Wahlstal, Galveston, Texas; S J Norwood, Lake Charles, Lne; Mrs Langstroth, Edwin E Overall, San Antonio, Texas; Mrs H W Southwaite, miss A Hatfield, Mass; D Murray, femme et enfant, A Margitich, Copo, Shieldsboro; J H Parker, Nathan Hass; J W Libby et femme, Jefferson, Lne.

M. Lucien De Buys devant le juge Lazarus.—M. Lucien De Buys, accompagné de ses avocats, MM. Nixon et Huntington, s'est présenté, hier matin, à la division E de la cour civile de district, pour y répondre à l'accusation d'avoir manqué de respect au juge Lazarus.

La salle était encombrée d'auditeurs.

Aussitôt que le magistrat eut pris son siège, M. Nixon, se levant, lui a dit: "Avant d'aller plus loin, je fais la motion que votre honneur se récuse. Vous ne sauriez être la fois témoin à charge et juge."

Le juge a repoussé la motion. Il a nié qu'il fût témoin à charge. Le tribunal croit qu'on a porté atteinte à sa dignité. S'il acquiert la certitude qu'il n'y a pas eu mépris, il prononcera l'acquittement du défendeur.

Le juge ayant ensuite appelé M. T. W. Colleus comme témoin, M. Nixon s'est opposé péremptoirement à la déposition en se basant sur ce que dans un cas de mépris par induction on ne peut commencer les procédures sans un "affidavit."

Le juge—Etablissez, d'abord, que c'est un cas de mépris par induction.

M. Nixon—La cour suprême a décidé que c'en est un.

M. Nixon ayant lu, à l'appui de son assertion, plusieurs opinions,—entre autre celle de Blackstone,—le juge lui a fait observer que son erreur consistait en ce qu'il considérait le cas actuel comme un cas de mépris ou manque de respect par induction; que la cour ayant déjà une connaissance des faits, l'affidavit, qui a pour but de renseigner la cour, n'est pas nécessaire. La seconde objection a donc été écartée.

M. Nixon a demandé qu'on procédât par interrogatoire; sa demande a été repoussée, et il a présenté une exception.

M. Colleus, sténographe, appelé au fauteuil des témoins, a dit qu'il a pris la déclaration de M. DeBuys, samedi dernier, à la cour.

M. Nixon a alors donné lecture d'une réponse de M. DeBuys. Nous en extrayons quelques passages:

"Je me suis présenté, ce jour-là, chez le juge Lazarus. Je l'ai vu dans sa bibliothèque. Je l'ai informé que j'étais intéressé à ce que, dans le procès Berjé, une décision quelconque fût rendue promptement au lieu d'être rendue la semaine d'après; que pour qu'elle le fût, je donnerais jusqu'à cinq cent piastres afin de payer le travail extraordinaire qu'elle pourrait occasionner aux greffiers.

"Il a qualifié ma proposition d'absurde et de ridicule; il a ajouté que je devrais savoir que la somme n'était pas proportionnée à un pareil service; qu'il mettrait le procès hors de cour. Aux mots "absurde" et "ridicule", je lui ai rappelé qu'il était chez lui. Il n'a pas répondu à mon observation.

"Je lui ai dit, alors, que je n'étais pas venu le corrompre, que j'avais été induit en erreur par un ami que j'avais consulté sur la convenance de demander que la décision fût hâtée, et qui m'avait répondu que la demande ne serait pas inconvenante. L'explication n'ayant point paru satisfaisante au juge, je me suis retiré."

"Je déclare solennellement que je n'ai pas offert au juge Lazarus d'argent pour lui-même, que je ne lui ai pas offert de somme quelconque. Je n'ai pas eu l'intention de lui donner de l'argent pour hâter une décision dans le procès Berjé. J'ignorais la valeur ou la nature des services des greffiers et ne m'attendais à payer que les services positivement rendus par les greffiers.

"Je n'avais aucune intention d'insulter à la dignité de la cour ou du juge Lazarus.

"Je déclare inexacte la déclaration du juge Lazarus: que je lui ai offert cinq cents piastres pour décider le procès et que quand il a repoussé l'offre, je lui ai dit que la somme était destinée au paiement du travail des greffiers."

Le juge a annoncé qu'il rendra une décision le 3 janvier.

Cour Criminelle de District.—A la section A—juge Roman—Perry Jones, accusé de vol; John Hoffman, accusé de recel de marchandises volées; Dummy, c, accusé de port d'armes cachées—se sont déclarés innocents.

John Thomas, qui s'est reconnu coupable de voies de fait, a été condamné à un mois de prison de paroisse.

A la section B—juge Luzenberg—Sam Johnson, c, qui s'est reconnu coupable de voies de fait, a été condamné à un mois de prison de paroisse.

Henry Cooper, c, qui s'est reconnu coupable d'attaque, a été condamné à une heure de prison de paroisse.

Henry Seymour, c, convaincu d'avoir volé, dans le magasin de M. Wm Hart Sr, à l'encoignure des rues Gravier et Remparts, un panier d'huile d'olive, évalué à six piastres, a été condamné à trois mois de prison de paroisse.

Charles Porter ou Big Charley, c, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Le grand juri a siégé.

La cour s'est ajournée à lundi, 27 décembre.

Cour du juge Davey.—John Casey, accusé d'avoir battu M. R. Joyce, dans l'intention de le tuer, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Wm. H. Cleland, pour ivresse, bris de paix et langage obscène, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Thomas Carroll, accusé d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Thomas Campbell, de bris de paix—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

John Casey, pour port d'armes cachées, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger—M. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Jack Johnson et Toussaint Johnson, étaient accusés de vol; le premier a été envoyé devant la cour criminelle de district; cautionnement de $250; le second a été renvoyé de la plainte.

James Dowyer, qu'un "affidavit" accusait de vol, a été acquitté.

M. et Mme John Dowd, accusés d'insultes, de menaces et de bris de paix; Jos. Marphis, d'insultes—ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Otto Johnson, pour voies de fait, a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Pierce Landry, accusé de s'être battu et d'avoir troublé la paix; Mollie Landress, accusée de s'être enivrée, battue, d'avoir troublé la paix et attaqué un officier de police, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Geo. Hunter, accusé d'ivresse, de bris de paix, de port d'armes cachées; accusé, en outre, d'avoir voulu empêcher certains journaliers de travailler sur la levée, près de la rue Conti—a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu fournir un cautionnement de $250.

Paragraphes.—Les directeurs du Southern University ont résolu d'incorporer cette institution. Les conditions d'achat de l'édifice connu sous le nom de "Hebrew School Building" sont presque arrêtées.

—Les commissaires des Etats-Unis dressent en ce moment des actes d'accusation contre les marchands de whisky, cognacs, etc., qui ne se sont point conformés à la loi.

—Les propriétaires de l'Union Oil Works — fabrique d'huile de coton — de Gretna viennent de recevoir quatre mille barils vides.

—Les procès pleuvent sur la Nouvelle-Orléans, à la cour de circuit.

—Les inspecteurs de la douane ont saisi, à bord de navires, des articles qui ne figuraient pas sur les manifestes.

—La municipalité a demandé à la cour de circuit des Etats-Unis des "writs d'erreur" dans les procès suivants, que le juge Billings a décidés contre elle:

United States ex rel T. Pickles, vs. City of New Orleans; United States ex rel T. Pickless, vs. City of New Orleans; United States ex rel C. D. Black, vs. City of New Orleans; United States ex rel Louis Pless, vs. City of New Orleans; United States ex rel Chas. Lour, vs. City of New Orleans; United States ex rel P. J. Gleais, vs. City of New Orleans; United States ex rel Henry Bier, vs. City of New Orléans; United States ex rel City of Baltimore, vs. City of New Orleans.

Le but de la ville est d'amener un "supersedeas" et d'en appeler des arrêts à un tribunal supérieur.

—On sait que le tir qui devait avoir lieu dimanche dernier, à cinq cents yardes, pour une belle médaille d'or présentée, au New-Orleans Rifle Club, par l'intermédiaire de son "shooting master," M. T. T. Devoe, a été remis, par suite du mauvais temps, à demain, dimanche, 26 du courant. Le premier coup de carabine se tirera à 1 heure précise. Il y aura foule, à moins que la pluie ne rende encore nécessaire le renvoi de la fête.

—Squire Watson, c, âgé de quatre-vingts ans, est mort, subitement, chez lui, au No 20 de la rue Tonti.

—Pierce Landry et Mollie Landress, tous deux de couleur, ont été arrêtés au coin des rues Douane et Franklin. Ils sont accusés de s'être battus, d'avoir troublé la paix, d'avoir assailli l'officier de police Coffee qui voulait les arrêter.

—Wm Martin, accusé de vol, a été arrêté à bord du bateau à vapeur Ed. Richardson, amarré au pied de la rue de la Commune.

—Le pont du coin des rues Esplanade et Broad est cassé.

—Henri Williams, petit nègre, a été mordu par un chien, au coin des rues Palmyre et Broad. Le chien appartient à Joe Banks qui refuse de le laisser tuer.

—H. Krafe, âgé de trente ans, natif d'Allemagne, a été envoyé à l'hôpital, de la station du deuxième precinct.

—Wm. H. Cleland, accusé d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêté dans la rue Melpomène, près Remparts.

—Un incendie causé par un poêle défectueux a éclaté chez M. E. L. Lehde, bijoutier, rue des Magasins, près Jackson. Les dégâts sont insignifiants.

—Charles Ficking, demeurant au coin des rues Première et Laurel, a été grièvement brûlé à la figure par l'explosion d'une bouteille contenant de la poudre.

—F. Fitzgerald, accusé de vagabondage, a été arrêté à la station du sixième precinct.

—Le capitaine Malone, chef des aides de la police secrète, a découvert que la montre en or volée, à la résidence de M. Johnson, au No 330 1/2 de la rue Baronne, le 24 du mois dernier, avait été déposée, par Thomas Laddison ou Lopez, chez Mme Moore, c, dans la rue Calliope, le jour même du vol. Laddison a dit à Mme Moore que la montre lui appartenait et qu'il désirait qu'elle la gardât pour lui.

—Aucun accusé n'a été jugé, hier, à la cour criminelle de district, les jurés ayant été renvoyés depuis mercredi et ne devant se réunir de nouveau que lundi prochain.

—Un individu se donnant le titre de comte Walch de Serrant, d'Angers, France, est venu loger, dans le courant du mois, au restaurant du coin des rues St-Louis et Royale. Il a fait la connaissance d'un courtier, qui l'a traité en grand seigneur et auquel il a laissé, en garantie d'un prêt de cent dollars, des lettres de change représentant six fois cette somme. Le même courtier lui a confié des diamants d'un grand prix. Après avoir trompé le père, le faux comte s'est adressé au fils, dont il a gardé la belle montre et la chaîne en or. Les opérations terminées, il s'est éclipsé avec la rapidité—que montrent invariablement les hommes de son métier. Ajoutons que le propriétaire de la pension en est pour trois cents piastres.

Un autre comte. Celui-là s'appelait De Fez. Il a trompé tout le monde, même ceux qui devraient être le plus sur leurs gardes. Son hôtelier ne perd guère moins de trois cent cinquante dollars. Il a disparu d'ici comme son prédécesseur.

—La douane et le capitole seront fermés aujourd'hui.

—A la cour civile de district, la succession d'Ed. Barlow et celle de Catherine Pierce sont ouvertes.

—John Tonither a été envoyé à l'hôpital, hier matin; il souffrait d'une blessure à la jambe gauche. Il a dit qu'il passait sur la levée, dans la paroisse St-Jacques, au moment où deux individus se disputaient; que l'un d'eux, tirant un pistolet de sa poche, a fait feu sur son adversaire; celui-ci n'a pas été atteint, mais le passant a reçu la balle à la jambe.

—A la même heure, Alexandre H. Remge a été arrêté au "Magenta House", dans la rue Poydras. William H. Tackey l'accuse de lui avoir pris une montre et une chaîne en or.

—Dépêche de M. A. Sambola, sous-recorder du Deuxième District, au chef de la police, aux commandants du 3e, 4e, 5e precincts et du precinct du port: "La Cour du recorder des districts inférieurs siégera le jour de Noël.

—Toutes les cours et tous les bureaux publics sont fermés aujourd'hui.

—Hier soir, à six heures, Henri C. Warner et Henri Hill, accusés d'être dangereux et suspects, ont été arrêtés dans la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.

—M. J. Sullivan et John Loyd, pour s'être battus, avoir troublé la paix et s'être servis d'un langage indécent, ont été arrêtés, hier, à trois heures et demie, à l'encoignure des rues Delta et Lafayette.

—Mollie Robinson, c., accusée de complicité dans le vol commis au préjudice de M. John Smith, a été arrêtée hier, à midi, dans la rue Dryades, près Commune.

—Hier, à deux heures et demie de l'après-midi, John J. Flathey a été arrêté au No 208 de la rue Dryades. Il est accusé d'attaque à main armée.

—Mike McNamara pour ivresse et bris de paix, a été arrêté hier, à une heure, au coin des rues Gravier et St-Charles.

—Le 1er du courant, le coroner a fait la levée du corps d'un enfant mort-né de Mme O'Leary, qui demeure au coin des rues Market et Levée. Après avoir remis le certificat habituel, il est parti de la maison et M. O'Leary ayant mis le corps de l'enfant dans une boîte est parti de chez lui en disant à sa femme qu'il allait l'enterrer au cimetière St. Joseph. Des doutes s'étant élevés sur la conduite d'O'Leary, la police a institué une enquête; elle a appris que l'enfant n'avait pas été inhumé au cimetière; elle a été informée de plus, par Mme Carroll, qui habite la même maison que la famille O'Leary, qu'après le départ du coroner, O'Leary a placé le corps dans une boîte, a quitté la maison et s'est rendu au bord du fleuve, où il a jeté la boîte à l'eau. O'Leary est celui qui a été brulé, tout récemment dans une cabane qui se trouvait sur le quai à immondices, au pied de la rue Robin. Nous avons déjà parlé de sa mort.

—Hier soir, à onze heures, Albert Lopez, pour avoir déchargé une arme au coin des rues Canal et Bourbon, a été écroué à la station de la place Jackson.

—Jas. W. Pierce et André Tujaque, accusés de s'être enivrés, d'avoir troublé la paix et de s'être battus ont été arrêtés hier, à deux heures de l'après-midi, au coin des rues Canal et Front.

—Wm. St. Clair, accusé d'attaque à main armée et de langage obscène, a été arrêté hier soir, à huit heures, au No 3 de la rue Front.

—Joe Elliot a été arrêté hier, à trois heures et demie, au coin des rues Chartres et Conti. Il est accusé d'avoir offert de vendre un perroquet qu'on croit avoir été volé.

—Hier soir, à onze heures moins un quart, Ed. Bayhi, accusé d'avoir jeté des pétards parmi des dames qui passaient au coin des rues Canal et Royale, a été écroué à la station du troisième precinct.

—Ed. Manson pour port d'armes cachées a été arrêté dans la rue Royale, entre les rues Douane et Canal.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Condamnation du Petit Parisien.

Paris, 24—Le tribunal de la Seine a condamné le Petit Parisien à 600 francs d'amende, M. Wœstine à 2500 francs et les gérants des autres journaux à 150 francs pour avoir diffamé Mme de Kaula.

Faillite.

Londres, 21.—La maison Frank & Cie., marchands de laine, à Roubaix, a fait faillite.

Slosson et Vignaud.

Paris, 24.—Hier soir, Vignaud a fait 857 points et Slosson, 600. Jusqu'ici, Slosson a fait 2400 points et Vignaud 2344.

La question irlandaise.

Londres, 24—Le comte de Carnavon publie une lettre adressée à John Bright, chancelier du duché de Lancaster, et dans laquelle il proteste contre le discours prononcé par ce dernier, à Birmingham, le 16 novembre dernier. M. S. Bright y réprouvait les lois sur les propriétés en Irlande et attribuait la situation actuelle au rejet de la loi d'indemnités pour dommages causés par les propriétaires.

Le comte de Carnavon déclare qu'avec des sentiments si ouvertement républicains et si évidemment hostiles à la couronne d'Angleterre, M. Bright devrait, en conscience, ne pas faire partie du cabinet, il devrait immédiatement se retirer.

Londres, 24—Les soldats qui avaient obtenu un congé ont reçu ordre de revenir en Irlande. L'esprit populaire est très hostile à tout ce qui est militaire, même à Dublin. Le soldat en est averti et doit prendre ses précautions pour empêcher toute rixe de se produire.

Londres, 24—Le Times, dans un éditorial de ce matin, dit:

Préparatifs militaires contre l'Irlande.

Londres, 24—Le correspondant du Times, à Dublin, dit que les mouvements de troupes en Irlande ont provoqué une anxiété générale.

On croit généralement que le gouvernement est en état de prévenir tout danger. Tous les préparatifs sont faits à ce point de vue. Il a accumulé les provisions, les tentes et tous articles que l'on peut prévoir et désirer dans un campement. Le gouvernement même semble avoir regardé le danger comme plus sérieux qu'il ne l'est en réalité.

Un navire est arrivé de Woolwich avec 20,000 volées de chevrotines, une grande quantité de cartouches et de matériel de campagne.

Un autre chargement se fait à Woolwich pour de nouveaux campements établis à Ruff, Mohiel, Carrick et Shannon et Bally-shannon qui seront occupés par les troupes. Ces positions sont les centres de districts où ont lieu les troubles. De là les troupes peuvent se diriger au besoin dans différentes directions. Partout où la cavalerie est campée sans infanterie, les munitions sont augmentées de 50 charges par homme.

Un article du London Times,

Londres, 24—Le Times dans un article de fond de ce matin dit: aucuns doutes politiques ne doivent nous détourner du devoir de protéger les habitants de l'Irlande, de l'Angleterre et de l'Europe contre le terrorisme. Jamais jusqu'à présent, on n'a laissé l'anarchie prévaloir dans les provinces. Nous regardons avec effroi la paralysie du gouvernement en Irlande. Nous recevons constamment des témoignages additionnels de la dissolution sociale, dans beaucoup de cas, il est impossible de publier d'importantes informations depuis que les individus en souffrent.

D'abord les jurés se tiennent à l'écart, aimant mieux payer l'amende que de courir le risque de condamner les gens; mais les ligueurs ont ordonné aux jurés de se présenter; ils ont obéi et les prisonniers ont été acquittés contre les preuves.

Londres, 24—La Pall Mall Gazette dit ce soir: Nous apprenons que les amis de Mme Cross (George Elliott) délibèrent pour savoir s'il sera demandé au diacre Stanley la permission d'enterrer les restes de la femme auteur dans l'abbaye de Westminster.

Arrestation d'un séparatiste.

La police aujourd'hui a arrêté un séparatiste nommé Boyle, et nombre de documents relatifs à une société secrète, trouvés sur lui, ont été envoyés à Dublin.

Circulaire d'inspecteur.

L'inspecteur général de la police irlandaise a émis une circulaire prévenant la police de ne pas quitter ses casernes et de ne négliger aucunes précautions pour les garder ainsi que leurs armes.

Meilleures nouvelles de l'Irlande.

Londres, 24—Une dépêche de Dublin à la Pall Mall Gazette reçue ce soir dit: L'activité montrée par le gouvernement a contribué à faire renaître un sentiment de confiance. Il y a eu diverses tentatives énergiques pour mettre la loi à exécution contre les personnes qui tachaient par l'intimidation de détourner les autres d'offrir des marchandises sur la place publique. Les autorités reçoivent plus d'assistance des magistrats locaux.

Massacre.

Londres, 24.—Le télégramme suivant a été reçu au bureau de la guerre:

Durban, 24 déc.—250 hommes du 94e régiment, allant de Lydenburg à Pretoria, ont été attaqués et écrasés par les Boers. 120 ont été tués et blessés et le reste a été fait prisonnier. Le drapeau a été sauvé. C'est probablement le même combat qui a été rapporté dans une dépêche précédente.

Cela aggravera naturellement la situation à cause de l'encouragement que cela donnera aux Boers. L'officier commandant à Durban, qui a envoyé ce qui précède, ajoute: Je serais bien aise d'avoir un régiment de cavalerie le plus vite possible.

Le fonds Boycott.

Londres, 24.—Le fonds de secours Boycott s'élève maintenant à cent mille livres.

Inondations en Angleterre.

Londres, 24—Il y a des inondations partielles dans toute l'Angleterre. L'Inwell a débordé dans le district de Manchester, les eaux couvrant 120 acres. Les rez-de-chaussée de 4,000 maisons sont submergés. Une grande bâtisse inoccupée est tombée dans la rivière.

Il ne faisait pas la contrebande.

Londres, 24—Il ne paraît pas que le navire georgien saisi par la douane à l'embouchure du Shannon, Irlande, ne faisait pas la contrebande. Il était parti de Queenstown pour New York, mais il avait été forcé de rebrousser chemin par suite du mauvais temps. La présence de beaucoup d'Irlandais-Américains sur la côte est attribuée à une simple coïncidence.

Affaires de la Grèce.

Berlin, 24.—Le refus de la Grèce de se soumettre à l'arbitrage n'a pas interrompu les pourparlers entre les Puissances, attendu qu'elles ne regardent pas ce refus comme final.

Des nouvelles de Paris disent que toutes les Puissances ont accepté l'arbitrage en principe. La question sera traitée par correspondance.

Emigration des juifs allemands.

Berlin, 24—Nombre de juifs demeurant à Berlin s'abstiennent de paraître dans les lieux publics, et beaucoup de familles juives se préparent à émigrer en Belgique, en France et en Angleterre.

Nouvelles de l'Amérique Centrale et du Sud.

Panama, 18—Le Star et le Herald disent: Les Costa-Ricains armés se préparent à saisir le steamer de la malle sur la rivière San Juan, pendant son voyage régulier du lac Nicaragua à Greytown. On ne sait si ce sont des révolutionnaires ou des maraudeurs. Des mesures ont été prises par le gouvernement pour la protection du steamer.

L'exode des habitants de Lima continue. Les forces chiliennes sont encore à Pisco. Elles ont été renforcées par 2000 hommes d'Arica. La seconde division des forces expéditionnaires est attendue d'heure en heure, alors très probablement un mouvement sur Lima sera tenté.

Les chiliens ont en tout 35,000 hommes. Les péruviens prétendent en avoir 50,000, mais ce sont des troupes neuves et indisciplinées.

Intrigues pour une place de juge.

Washington, 24 — Le Président veut nommer l'ex-avocat général Akerman pour successeur au juge Woods. Mais on appuie fortement le juge Billings et Kellogg prétend que ce dernier sera nommé, si les idées du Président sur le service civil prévalent. Mais autrement, Don Pardee, de la Nlle-Orléans, sera nommé.

Le Star dit: Un grand nombre de Démocrates proéminents soutiennent que le vote de la Georgie est inconstitutionnel.

Lynch.

Horse Cane Ky, 24—Hier matin, vers les 5 heures, J. A. Gardner, citoyen notable du comté de Hart, fut appelé par un jeune nègre, nommé Campbell, pour aller voir à l'écurie une de ses vaches qui était malade. En entrant dans l'écurie Gardner fut assommé à coup de bâton et une somme de $130 lui fut enlevée. Campbell dit à Mme Gardner ce qui était arrivé et aida à transporter Gardner dans la maison. Mais cela n'empêcha pas les soupçons contre Campbell et son frère. Ils furent arrêtés et on retrouva sur eux les $130. Ils furent emmenés à la geôle, et vers minuit, ils en furent enlevés par une centaine d'hommes et pendus à un arbre. L'un d'eux avait avoué le crime. Gardner est dans un état critique.

Incendies.

Petersburg, Vie, 24 — Le bureau du South Side Centennial publié à Barkeville, a été détruit par un incendie, mercredi. C'est dans un tuyau de poêle qu'a commencé l'incendie. La perte est considérable. Pas d'assurance.

Danville, Vie, 24—Le bureau du télégraphe de Chatham, comté de Pittsylvania, a été dévoré par un incendie. Une grande quantité de matières postales ont été détruites par les flammes.

Crimes et accidents.

Galveston, 24.—Le magasin de Davis et Breadlove, à Indépendance, a été dévoré par un incendie, hier soir. Il était assuré pour la somme de $75,000.

Sherman, 24.—Dans une dispute sur une question de probité commerciale, John Henry a été tué et H. Harkey blessé dangereusement.

Chattanooga, Tenn, 24. — Allen C. Burns, caissier de la banque d'escompte et de dépôt, est mort subitement d'une maladie de cœur.

Collision de trains.

Atlanta, 24—Un train de fret et un train de voyageurs en retard sur le chemin de fer en droite ligne, ont fait collision à 10 milles et demi de cette ville, dans le comté de halb ce soir. L'ingénieur Peter Keys et le chauffeur, Jim Collins, couleur, ont été tués.

Tragédie.

Cincinnati, 24—Une dépêche de Steubenville, O, au Commercial dit: Une tragédie sanglante a eu lieu hier soir à la maison de pension de Ryan. Le Dr Henry, jeune dentiste, pris de boisson, se servait à table d'un langage profane en présence des dames. Un jeune médecin, le Dr Schooley se permit de le réprimander. Un combat eut lieu bientôt, quand un fermier, nommé Buckingham, qui avait une pique contre Schooley intervint.

Schooley tira de sa poche un revolver, fit feu et atteignit Buckingham à l'œil droit. Henry alors saisit une pelle et fendit le crane de Schooley. Buckingham et Schooley vivaient encore aux dernières nouvelles, mais ils ne peuvent aller loin, étant tous deux blessés mortellement, à ce qu'on assure.

Marchés étrangers.

Londres, 24, 2 30 p m—Erie 50 1/4.

4 p m—Erie 50 1/4

Paris, 24, 2 30 p m—Rentes 84f. 77 1/2c.

4 p m—Rentes 84f. 80c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 24, soir—Argent 6 à 4, change 4.79 1/2 pour 60 jours, gouvernements calmes mais fermes, nouveaux 5 s, coupons, à 101 3/8, nouveaux 4 1/2 s, coupons à 111 3/4, nouveaux 4 s, coupons à 113 1/4, bons d'Etats actifs.

New York, 24 - Balance à la Sous-Trésorerie:

Espèces	$77,986,122
Currency	3,768,916

Marchés américains.

New York, 23—Coton—Recettes nettes 2070, brutes 8259. Futurs calmes et fermes à la clôture, ventes 59,000 balles. Décembre 11.77 à 11.80, janvier 11.85 à 11.86, février 12.03 à 12.04, mars 12.19 à 12.20, avril 12.32 à 12.33, mai 12.45 à 12.46, juin 12.56 à 12.57, juillet 12.64 à 12.66.

New York, 24 — Coton calme. Ventes 347 balles. Middling Uplands 11 15/16, middling Orléans 12 3/16. Recettes nettes de la semaine 42,040. Exportations, pour la Grande Bretagne 5,937, pour la France 3,270, pour le Continent 1,595. Ventes 4,219. Stock 142,614.

PASSES.

Port Eads, 24, midi—Fort vent du nord-est. Temps couvert. Pas d'arrivages. Parti: le steamship Historian pour la Liverpool.

Port Eads, 24, 6 p. m.—Vent nord est. Temps couvert. Pas d'arrivages.

Partis: Les steamships Eliza A Kenny, North ampton et Holdon pour Liverpool, et les barques Antonio et Maria, pour Barcelone.

FLEUVE ET RIVIERES.

Shreveport, 24—Temps: pluie toute la journée. La rivière est stationnaire. Pas d'arrivages ni de départs.

Vicksburg, 24—Temps: pluie toute l'après-midi. Thermomètre 52. Le fleuve a baissé de 13 pouces. Descendant: Mary Houston, à 8 a.m. Centennial à 4 p.m. Arrivé: Will. Kyle. Pas de bateaux montant.

Memphis, 24, soir—Le fleuve a baissé de 9 pouces. Parti, Commonwealth pour St Louis, Cons. Millar pour Cincinnati. Temps pluvieux.

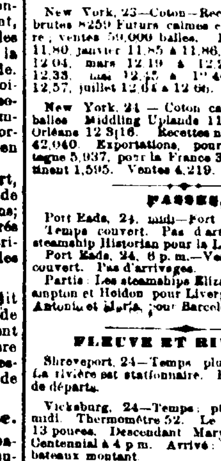
Cincinnati, 24—La rivière a 14 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et modéré.

Pittsburg, 24—La rivière a 3 pieds 2 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Evansville, 24—Temps couvert et froid. Pas de rapports de la rivière.

Louisville, 24—La rivière a 7 pieds et baisse. Temps couvert et humide. Le Grand Lake et barges sont dans le canal.

St. Louis, 24—Le fleuve a 5 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert toute la journée, et une forte neige ce soir. Parti, Oakland et barges pour la Nlle-Orléans.



Il n'y a pas de nation civilisée dans l'hémisphère occidental, qui ne connaisse l'utilité des "Hostetter's Stomach Bitters" comme remède tonique, correctif et anti-bilieux. Ce remède est apprécié partout, et il est bon pour toutes les saisons et tous les climats. Il convient surtout aux maux causés par les mauvais temps, étant le plus pur et le meilleur stimulant végétal du monde.

A vendre chez tous les droguistes et marchands à ceux qui demanderont l'Almanach de Hostetter pour 1881.

Les Comédiens.

Dans l'art du comédien, comme dans tous les autres, ce qu'il importe d'avoir, avant tout, c'est ce qui ne s'acquiert pas, ce que rien ne procure: le don. Mais ce don qui est tout, n'est que bien peu de chose, s'il n'a pas pour l'étayer un travail acharné, continu, une préoccupation de tous les jours, de toutes les heures. Les machines les mieux établies, à moins d'être soigneusement surveillées, visitées matin et soir, graissées, huilées, tenues en haleine ont bientôt fait de se rouiller; il en va ainsi de nos qualités les plus précieuses. Certainement qu'une voix bien timbrée, bien posée, une physionomie expressive, le masque tragique et fier de Mounet-Sully ou la pleine lune souriante du bon Pradeau, vaudront toujours mieux que les plus fortes études. Seulement, malheur au comédien qui s'en tient à la nature. Son talent est condamné d'avance et frappé de stérilité. Devant les mêmes effets uniformément renouvelés, le public se lasse vite, devient inattentif. Et puis l'art n'est pas stationnaire. En art, qui n'avance pas recule. Se répéter, c'est déjà être inférieur à soi-même.

Malheureusement, il faut bien en convenir, les comédiens qui travaillent sont très rares; aussi y en a-t-il fort peu de bons. En général quand on débute, on commence par montrer beaucoup de zèle, mais on se relâche aussitôt qu'on croit avoir gagné sa place au soleil, comme s'il n'était pas cent fois plus difficile de la garder, de la défendre, que de la conquérir. Combien en avons-nous connu de ces acteurs qui, en sortant de la répétition, fourrent leur rôle au fond de leur poche, et mettent une sorte d'amour-propre à ne plus y toucher, à ne plus s'en occuper, une fois hors du théâtre! Ceux-là apprennent la pièce en répétant et gardent le manuscrit à la main jusqu'à la veille de la représentation. D'autres, au contraire, dont la mémoire est prompte, répètent sans manuscrit dès le second jour, et fermement convaincus qu'il suffit d'apprendre un rôle par cœur pour le savoir, ils ne s'inquiètent plus que d'une chose, la façon dont ils seront perruqués et costumés. Oh! le costume, c'est là la grande, souvent même l'unique préoccupation.... Un écrivain de nos amis lisait un jour un drame, très émouvant, à un jeune premier qui devait y créer un rôle capital.

Notre auteur était enchanté de l'effet produit par sa lecture. Le jeune premier avait l'air attentif, ému; une ou deux fois même, il avait fait mine d'écraser du bout du gant, bien selon les règles, une grosse larme arrêtée au coin de l'œil. Quand la pièce fut finie, il releva la tête qu'il avait tenue constamment baissée comme pour mieux s'absorber dans son audition, et son premier mot fut celui-ci: "Me voyez-vous avec des guêtres?" Il n'avait pensé qu'à cela tout le temps de la lecture, savoir si le personnage pourrait se jouer ou non avec des guêtres. Eh! sans doute, une belle paire de houseaux en cuir jaune, montant très haut, prenant bien la jambe, est d'un effet irrésistible; mais étudier la physionomie, l'esprit, la synthèse d'un rôle, cela a bien son importance aussi, et il ne faudrait peut-être pas pousser trop loin le goût du pittoresque et du harnachement. La plupart de nos jeunes comédiens en sont là cependant; ils se "voient tous avec des guêtres," et c'est ce qu'il y a encore de plus net, de plus défini dans leur façon de comprendre un rôle et de l'étudier.

Si certains acteurs ne travaillent pas, d'autres, en revanche, se donnent beaucoup de mal, et lorsqu'ils ont une création à faire, y songent jour et nuit, au théâtre, chez eux, dans la rue, empruntant à la vie tout ce qu'elle peut lui fournir d'utile à la construction de leur personnage. Même quand ils n'ont pas de rôle à créer, ces comédiens-là cherchent, étudient; ils ont l'idée fixe de leur art. "Depuis que je suis au théâtre, disait un jour devant nous Mme Arnould-Plessy, je ne me souviens pas d'être restée une matinée sans travailler." Et l'on s'en apercevait, certes, quand on voyait cette excellente actrice porter avec la même aisance, avec la même vérité d'observation, l'éventail de Célimène ou la grande coiffe de Nancy.

Remarquons, en passant, qu'au Théâtre-Français, où pensionnaires et sociétaires restent quelquefois très longtemps sans jouer, si les artistes attendaient pour travailler l'occasion d'un rôle à créer ou même à reprendre, ils risqueraient fort de se rouiller. On se rouille si vite dans ce métier! Le jeu s'alourdit, la voix s'empâte, la mémoire hésite, les jambes ne sont plus sûres. Il en est du comédien demeuré longtemps loin des planches comme de l'écrivain qui a passé des mois sans écrire. Qui de nous n'a connu cet horrible supplice de sentir sa main gelée, tandis que le cerveau bouillonne, tout fumant d'idées qui voudraient sortir! Et cette terrible première phrase qu'on ne peut jamais se décider à écrire! Il semble qu'à rester trop longtemps endormie et couchée, sur la table, la plume est devenue lourde au point de refuser tout service...... Donc, il faut que le comédien travaille, mais il ne faut pas qu'il travaille trop. Là encore est l'écueil.

Il y a les subtils, les abstracteurs, ceux qui en cherchent trop long dans le blanc des lignes et finissent par s'y égarer, ceux qui, à force de fouiller, de creuser un rôle, le percent de part en part, sortent de l'autre côté, et s'y retrouvent plus du tout. Ce sont ces acteurs-là qui vous disent très gravement: "On ne connaît pas Molière!" Et forts de cette idée, ils passent leur vie à expliquer Molière, à le commenter, à le compliquer, à lui découvrir toutes sortes d'intentions qu'il n'a jamais eues. Vous jureriez, à les entendre, que le *Misanthrope* est écrit en manchon, dans quelque langue mystérieuse, hermétiquement fermée, dont ils sont seuls à avoir la clé.

Du reste, ils le jouent comme ils en parlent, avec une foule de subtilités et de délicatesses auxquelles le public ne comprend goutte, qu'il ne soupçonne même pas. C'est un peu l'histoire de ce Tyrolien, joueur de guimbarde, qui était arrivé à tirer des accords merveilleux de la petite tige d'acier qu'il faisait vibrer entre ses dents. Un grand artiste, disait-on; malheureusement, il n'y avait que lui qui entendait ce qu'il jouait. Et maintenant que nous avons établi cette distinction entre les comédiens qui travaillent, ceux qui ne travaillent pas, ceux qui travaillent trop, occupons-nous exclusivement des premiers et voyons un peu quelles sont leurs différentes méthodes de travail.

Ces méthodes varient selon le tempérament des artistes et la nature de leur emploi. Si, par exemple un soir de grand répertoire, vous entrez dans la loge de M. Coquelin au moment de l'entr'acte, vous le trouverez, plein de bruit, de mouvement, de lumière. Mascarille est là, fringant et tumultueux comme à la scène; il va, vient, gesticule, se démène, rit de son large rire fendu jusque derrière la tête, fait trembler les vitres avec sa voix de trompette Sax. Les manteaux courts doublés de satin blanc, les culottes de soie, à grande rayures bleues ou roses, les escarpins ornés de rubans, de bouffettes, traînent autour de lui sur les meubles. Mascarille, tout en causant, essaye une coiffure, avive son rouge devant la glace, puis se retourne d'une pirouette et consulte sur sa toque nouvelle tout un bataillon de jeunes peintres dont il marche toujours entouré. A le voir bondir, tourbillonner comme un écureuil en cage, on sent que le comédien veut garder sa verve allumée d'un bout de la soirée à l'autre, rester au même diapason de gaieté endiablée et retentissante.

De temps en temps quelqu'un frappe, ou plutôt gratte à la porte, pour parler comme Saint Simon. C'est la tradition qui vient rendre visite à l'auteur, sous la forme d'un vieil abonné de la Comédie, rasé, ridé, le sourire fin. Celui-là a vu Montrose le père jouer ce même rôle de Mascarille. "Eh bien, monsieur, êtes-vous content? lui demanda Coquelin.—Très content, répond le vieil abonné, à qui il ne manque qu'une petite queuette poudrée et frétillante dans le dos.—Très content.... seulement, M. Montrose le père ne disait pas ceci comme vous.—Ah! voyons, comment le disait-il?" Là-dessus la discussion s'engage, s'échauffe, passe d'un sujet à un autre; on cause littérature, politique, peinture, surtout peinture. Coquelin crie plus fort à lui tout seul que tous ses peintres ensemble, se monte, se fâche, éclate de rire; et quand le régisseur appelle: "En scène pour le troisième acte", on entend ce rire, éclatant et jeune, se continuer dans les couloirs, dans l'escalier, jusque dans les coulisses.

"A vous, Coquelin!" lui crie-t-on dès qu'il arrive, et, sûr de lui, de sa mémoire imperturbable, le comédien s'élance sur la scène comme s'il voulait la prendre d'assaut. Sûr de lui, comment ne le serait-il pas? Tout le temps qu'a duré l'entr'acte, sans en avoir l'air, il n'a pas cessé de penser à son rôle, il n'a pas même cessé de le jouer. En sortant de la loge de Coquelin, si vous entrez chez M. Delaunay, vous trouverez l'artiste presque toujours seul, assis devant sa glace, son Molière ouvert à côté de lui sur le marbre de sa toilette.

Le gaz est baissé pour ne pas fatiguer les yeux du comédien qui, tout "en faisant sa tête" avec un soin minutieux, repasse son rôle, médite ses effets, et reste là pensif, ému, comme s'il jouait pour la première fois de sa vie. De cette méditation, de ce recueillement quasi-religieux vont jaillir tout à l'heure ces élans de passion vraie, ces cris admirables de justesse, qui semblent improvisés, nés de la situation même, tandis qu'ils sont le produit de l'étude et de la réflexion. N'est-ce pas qu'il suffit d'avoir vu ces deux acteurs dans leur loge pour comprendre qu'ils arrivent au même but par des voies différentes, et que leur méthode de travail ne doit pas plus se ressembler que leur nature?

ALPHONSE DAUDET.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 24 décembre 1880.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
18 décembre	2,079,911 33	127,276 67
20 décembre	2,666,373 18	106,493 03
21 décembre	2,935,044 45	249,781 50
22 décembre	2,082,638 64	9, 810 26
23 décembre	2,147,991 49	107,262 49
24 décembre	2,535,697 32	381,898 14
Total cette semaine	14,448,156 91	972,622 09
Total la semaine dernière	15,201,827 19	1,056,724 07
Total la semaine précédente	13,727,568 13	1,154,854 23

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, rapporteur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 24 décembre 1880:

Actif:

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$2,736,600 00
Autres items, comptant	4,500 00
Change à vue sur N. Y	2,116,900 00
Change étranger	127,300 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	282,800 00
Prêts et escomptes	11,975,100 00
Autre actif comptant	2,697,100 00
Total	$19,929,300 00

Passif:

Circulation	1,880,200 00
Dépôts	10,635,500 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,166,600 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,188,400 00
Autre passif comptant	27,400 00
	$14,898,100 00

LE MARCHE MONETAIRE continue à être fort mais avec une perspective de baisse dans les ventes de sucre, de la mélasse et du coton.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	9 à — pour cent
do A1	10 à —
do seconde classe	— nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 à 9 pour cent
Hypothèque A1	8 à 9
do seconde classe	— nominal

ARGENT—

a Argent américain (étalon)	99¼ à	100
a do (trade dollar)	94 à	96
a Dollar mexicain		87
Doublons espagnols et Patriot	$15 40	
a Argent en lingot (N. Orléans)	$1 12	
a do (Londres)	51¼	

a En monnaie courante. c L'once en monnaie courante.

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	217 44
do d'argent (onces)	160,685 15
Payé aux déposants	200,702 14
Expédition de Standard Dollar (distribution de 5 jours)	263,500 00
Argent monnayé	180,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12

LE CHANGE a encore avancé.
LE STERLING est un peu plus élevé.
LES FRANCS sont sans changement.

c Connaissement de navire et A1 clear	476½ à 477
c Traites de banques (sommes fortes)	— à 479
de (sommes faibles)	— à 479½
c Soixante jours Banquiers	479
à vue	482
c Francs de commerce	— à 5,32½
c Traites de banques, nominales. c Soixante jours.	5,30

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est sans changement.

Nous cotons comme suit:

Les Banques tirant des chèques au pair.

Les banquiers tirant des chèques à $2,50 d'escompte par 1000

Traites de commerce à 4 à $3,75 d'escompte par $1000 à —

contre $4 à $3 75 hier

LES ACTIONS montrent ties d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime les premiers montrant une baisse et les derniers un léger raffermissement.

Aujourd'hui Bureau.	Consolidés de l'Etat offre.	deman.	Bons à prime offre	deman
10 A. M.	53½	54	37⅛	37½
12 M.	53⅝	54	37⅛	37½
Clôture d'hier	53⅝	53⅞	37⅛	37¾

La Bourse s'est ajournée après l'appel de midi, jusqu'à lundi.

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
U. S. 4 0/0	112¼	—
do à New York	113¼	113⅜
do à Londres	—	—
Louisiane 7 s à New York	53¼	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

Pas de ventes

Bureau à 12.

$ 765 Louisiana 3 s Baby Bonds	55
2 000 do	54⅞

La Bourse s'est ajournée après l'appel de midi jusqu'à lundi.

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes:

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Argent en lingot, par once	$— @	$1 12
Argent américain currency		pair
Dollars de commerce	94 @	95
Piastres mexicaines	87 @	—
Pièces de 5 francs	80 @	—
Pièces de 20 francs	$3.75 @	—
Souverains	4.75 @	4.80
Pièces de 10 thaler	7.60 @	—
Doublons espagnols	15 40 @	—
Doublons patriots	15 40 @	—
Doublons mexicains	15.40 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35 @	19.45
Or de l'Amérique du Sud	96c.	par pesa.
20 marcs prussiens	4.60 @	4.70
Or de la Californie	7 @	8 p 0/0 esc.
Or américain, poids léger	97 @	pair p. pep. monnaie
Or américain mutilé	5 à 0/0 escompte	

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	116	121
Citizens	100	102½	105
Germania National	100	105	107
Hibernia National	100	100	—
Louisiana National	100	102½	105
Metro Loan & Savings	100	94	95½
Mutual National	100	104	107
N. O. National	100	130	133
People's	50	48½	49
State National	100	105	110
Union National	100	99	101

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins	100	107½	109
Factors and Traders Ins	100	106½	108½
Firemen's	50	58½	—
Germania Insurance Co	100	94	95½
Hibernia Insurance	100	97	99
Home Insurance	40	32½	—
Hope Insurance	100	—	61½
Lafayette	50	54½	57½
Merchants Mutual	100	99½	101
Mechanics' & Traders Ins	100	99	102
N. Orleans Insurance As.	30	33½	34½
New Orleans Ins Co	50	57½	58
People's Insurance	25	27½	—
Sun Mutual Insurance	100	105½	106½
Teutonia	100	110	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	105	110
Crescent City	50	—	60
Canal and Claiborne	100	10½	—
New Orleans City	100	109½	111
Orleans	50	42	—
St. Charles Street	50	57½	62½

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	120	—
Crescent City OilCo	100	119	122½
20. City Slaughter House	50	22½	25
Carondelet Canal & Nav. Company	100	12½	—
Imp. Bonded Warehouse	100	25	—
Jeffer City Gas LightCo	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	37	37½
Louisiana State Lottery Company	100	—	200
Louisiana Oil Company	100	118	120
Levee Steam Cotton Press	100	25	—
Metairie Cemetery	100	—	100
Gas Company	100	74	75½
N. O. Waterworks Co	100	47½	48
Planters Oil Co	100	135	142
Sugar Shed Company	50	71	74
Sterg Fertilizing Co	50	—	30

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	54½	54
.. Twos	52	—
.. Fours	69½	70½
.. Threes (Baby Bonds	54½	55½

Bons de Ville.

	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums. Issued 1875.		37½	37½
Premium drawn number	—	142½	145
5Consolidated. Issued 1852	1892	50	55
Waterworks	1890	—	—
Wharf Improvement. Issued 1876.	1890	—	—

Bons Divers. échéance

Canal & Claib. St. rr mort.	1879	91	100
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Morgage	1897	111	115
2nd Mortgage	1907	83	—
Jack. R. R. 1st mort.	1886	112	—
Jack. R. R. 2d mor coup	1890	112	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	112	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	105	—
St Charles Hotel Co mort	1180	—	—
N. O. City RR Co mort.	1903	108¾	—
N. O. Waterworks Co mor	1909	107½	110

Certificats et Warrants.

State Warrants—1880, Constitutional	91½	92
do Ordinary	59½	61
Levee warrants	—	—
Police warrants, 1874	—	—
.. 1875	20	24
.. 1876	—	—
Certificats d'école	21½	26
City Scrip	41	42
Half paid Coupons	—	—
January 1879. Int Co. State Con	60	69
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880	29½	30½
Coupons d'Etat non payés	61	63

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crossman's Issues. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 24 décembre 1880.

COTON—Non compris 75 balles additionnelles d'hier, les ventes aujourd'hui embrassent 4400 balles à des prix irréguliers exigeant à la clôture une réduction de ⅛c partiel dans nos cotes, principalement dans les chiffres intérieurs.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7 @ 7½	—
Low ordinary	7⅝ @ 8	7⅞
Ordinary	8⅞ @ 9⅛	9
Strict ordinary	9⅝ @ 9⅞	—
Good ordinary	9⅞ @ 10⅛	10
Strict good ordinary	10⅛ @ 10⅜	—
Low middling	10⅝ @ 10⅞	10⅞
Strict Low middling	11 @ 11⅛	—
Middling	11⅛ @ 11¼	11⅝
Strict middling	11⅝ @ 11⅞	—
Good middling	12⅛ @ 12⅜	12⅞
Middling fair	12⅞ @ 13	—
Fair	13⅜ @ —	—

Aujourd'hui à midi le marché était coté: Galveston 11⅛; à Mobile 11⅛; à Savannah à 11⅛, à Charleston à 11⅜, à Wilmington à 11⅜, à Norfolk à 11⅛, à Baltimore à 11⅜, à New York à 11 15/16, à Boston à 12, à Memphis à 11¼, à Augusta à 10⅞, à Philadelphie à 12¼, à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

L'Exchange rapporte: Ventes 3150 balles y compris 450 hier après 2:30 P. M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1880		32,197
Arrivé depuis le dernier état	17,470	
Précédemment	889,447	906,917
Total		939,114
Exporté aujourd'hui	16,087	
Exporté précédem	642,535	658,622
Stock en main, etc		280,492
Stock [même temps l'année dernière		284,294

Reçu depuis hier soir 16,610 balles contre 14,219 vendredi dernier et 9,502 l'année dernière.

TABAC—Le marché continue à être calme. Les Cutting grades sont en demande à des prix pleins et cotés à 4⅛ à 7c pour lugs et 7 à 14 pour leaf. Pour les autres qualités

Nous cotons comme suit:

Low lugs	@ 4⅛
Good	4⅛ @ 5
Low leaf	5⅛ @ 5⅞
Medium	6⅛ @ 7
Good et Fine	7⅛ @ 8
Selections	10 @ 12

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

		Boucauts
Stock en main le 1er septembre 1879		2,378
Arrivé cette semaine	3	
Arrivé précédemment	432	463
		2,841
Expédié cette semaine	1	
Expédié précédemment	1,330	
Mise en balle et consommation locale	990	2,321
		520
do même époque l'année dernière		344

SUCRE—Reçu ce matin 1250 boucauts et 302 barils. Exporté 909 boucauts et 1051 barils. Le stock sous les hangars est de 3886 boucauts et 1211 barils contre 6283 boucauts l'année passée. Reçu jusqu'aujourd'hui 65 039 boucauts et 27 564 barils contre 70,980 boucauts et 5212 barils l'année dernière. Le stock est fort. Prix forts sans aucune avance. Toute la recette a été vendue.

Nous cotons:

	la livre
Inferior	3⅛ @ 4⅛
Common	4⅛ @ 5⅛
Good common	5⅛ @ 5⅝
Fair	5⅞ @ 6
Good fair	6 @ 6⅛
Fully fair	6⅛ @ 6¼
Prime	6⅜ @ 6½
Strictly prime	@ 6⅝
Choice open kettle	6⅞ @ 7
Seconds	5⅛ @ 7
Jaune clarifié	7⅛ @ 7⅝
Gray Clarified	7⅛ @ 7⅝
Off whites clarifié	7⅝ @ 8
Choice whites clarifié	8⅛ @ 8⅛
Standard white en barils	@ 8⅝

MELASSE—Reçu ce matin 2910 barils. Exporté 1177 barils. Le stock sous les hangars est de 4372 barils et 10 demi barils contre 671 barils et 71 demi-barils l'année dernière. Reçu jusqu'aujourd'hui 157,958 barils contre 156 562 l'année passée. Les acheteurs sont à la recherche des qualités supérieures, qualités qui commandent des prix pleins; les qualités inférieures sont négligées et se vendent aux prix antérieurs. Toute la recette a été vendue.

Nous cotons:

	le gallon
Common	30 @ 33
Centrifuga	20 @ 38
Fair	35 @ 36
Prime	37 @ 39
Strictly prime	40 @ 42
Choice	43 @ 44

FARINE—Reçu ce matin 4728 barils. Le blé a encore fléchi dans l'ouest aujourd'hui et le marché à la farine ici est très calme et les prix sont presque nominaux; vendu 1745 barils dont 75 à $5 150 choice à $5 37½, 25 à $5.75, 100 à $5 85, 25 à $5 87½, 25 à $5.90, 25 at 200 city mills à $6. 120 dans le commerce local et 1000 city mills pour Liverpool et 100 demi barils à des conditions particulières, et 140 demi-barils à $4.50.

Nous cotons:

	le baril.	
Fine	3.00	@ 3 25
Superfine	3.50	@ 3 75
Single extra	3 75	@ 4 00
Double extra	4.00	@ 4 25
Treble extra	4.37½	@ 4.50
Family extra	4.75	@ 5 00
Choix	5.35	@ 5.50
Fancy	5.62½	@ 5 87½
MINNESOTA.		
Bakers grades	5.75	@ 6 00
Patent	6.25	@ 8.00

Aux marchands et épiciers 25c de plus.

VIANDES SALEES SECHES—Les épaules se vendent lentement à 4⅛c loose et 4⅞c packed; nous cotons clear rib sides à 7⅛c, clear sides à 7⅜c.

Au détail épaules à 5c.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $9.00 à $10 le baril et $6.00 le demi-baril. Fulton Market à $7.50 le demi-baril.

JAMBON—Bon approvisionnement. Nous cotons: shoulder sugar cured canvassed small size à 10½ à 10⅝c, medium average 10 à 10⅛c, large size 9¾ uncanvassed 9¼ à 10c.

GRAISSE—Bon approvisionnement et demande modérée. Nous cotons en tierçons refined à 9 à 9¼c, pas de prime steam en mains, en barillets à 9⅛, en baquets à 10c.

Au détail il faut payer ⅛c de plus.

BACON—Les épaules sont rares et commandent ⅛c clear rib sides 8⅜ à ⅝c clear sides à 8⅜ à 8⅞c.

Au détail épaules à 6¼c clear rib sides à 9⅛c clear sides à 9¼c.

BREAKFAST BACON—Bon approvisionnement et calme à 9½ à 10c la livre.

PORC—Très rare. Le vieux mess est coté à $13 37½ et le nouveau à $14, au détail vieux à $13 75, nouveau à $14 25.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1.10 le gallon, le rectifié de l'ouest ordinaire à $1 10 du choix à $1 15. Bourbon suivant à $1 25 à $1.50; straight $1.75 à $3.50, selon l'âge et la qualité.

MAIS—Ample approvisionnement mais demande modérée, cependant les vendeurs n'opèrent qu'à une légère avance; vendu 500 sacs tendre à 52c, 500 blanc et blanc mêlé à 54c, 500 choix blanc à 53c et 200 jaune à 50c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Pas de stock en mains et pas d'arrivages. Le mêlé et le blanc sont cotés à 55c.

BLE—Pas de stock et pas d'arrivage. Le red winter No 2 est coté à $1 15.

AVOIN—Bon approvisionnement et calme: vendu 300 sacs poids faible à 46c 600 choice à 47c et 100 do à 48c le boisseau.

SON—Bon approvisionnement mais demande limitée; vendu 150 sacs à 90c les 100 livres.

FOIN—Fort stock et bonne demande à des prix fermes; vendu 250 balles prime à $22. 700 do à $23 et 150 choice à $24.

MOUSSE—Calme. Nous cotons la mêlée à 2⅛c, la noire à 3⅛c la livre.

VOLAILLES—Nous cotons

	la douz.
Grosses volailles de l'ouest	$ @ 4 25
Poulets	@ 2 50
Canards	@ 3.50
Oies	@ 6.00
Dindes	12.00 @ 15.00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 33 à 37c la douzaine ceux de la Louisiane à 40c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre western Russetts à $2 50. Peach Blows à $2 50. Early Rose à $2 65 à $2 75. Peerless à $2 40, northern Peerless $2 60 à $2 75. Early Rose $3 à $3 25 le baril; les oignons à $4 à $4 75, les pommes à 75c à $4.50, les choux à $3.75 à $4.25 le boîte; la choucroute à arriver à $12 et sur place à $13 à $14 le baril.

BEURRE—Nous cotons western creamery fancy 36 à 38c New York creamery choice 34 à 35c, do dairy prime à 23 à 24c western dairy choice 27 à 28c, do good 19 à 20c western low grades 14c, western creamery choice 34 à 35 New York dairy choice 27 à 28c, do good 20c, western dairy prime 24 à 25c, do fair 16 à 17c. Rolls choice 24 à 25c.

CAFE—Peu de demandes mais ferme.

Nous cotons pour les cargaisons

	la livre
Ordinaire	11 @ 11¼
Fair	11 @ 13¼
Good	13¼ @ 13¾
Prime	14 @ 14¼
Cotes de détail:	
Ordinaire	11½ @ 12¼
Fair	13¼ @ 13¾
Good	13⅞ @ 14
Prime	14⅛ @ 14⅛

Nous sommes redevables à M. E. Cotraux pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 17 déc. et de New York du 20 déc. 1880. Reçu 105,000 sacs. Achats pour l'Europe 110,000, pour les Etats-Unis 76,000, prix 7,100 stock 220,000 sacs, change 23⅛, moyenne de la recette quotidienne 15,000 sacs.

RIZ—Marché calme sans aucun changement dans les prix

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	@ 3
Common	@ 4⅛
Ordinary	4⅛ @ 4⅜
Fair	5 @ 5⅛
Good	5⅝ @ 5⅞
Prime	5⅞ @ 6
Choice	@ 6⅛

RIZ BRUT—Coté à $4 le baril.

SEL—Nous cotons: $1.02½ à $1,05 le sac pour le coarse, $1,40 à $1,45 le fine. Turks Island 30 à 35c. sel de table en pochés à 2 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	@ 7⅛
do au-dessous de 70 livres	@ 6⅛
Kips, 14 à 20 lbs	@ 8
Peaux de veaux, pièce	50 @ 75
Green salted de la campagne, par lb	@ 9
Dry Flint	@ 13
Dry Salted	@ 11
Peaux endommagées ⅓ du prix	— @ —

SUIF—

Prime City rendered par lb	— @ 6⅛
Country ..	— @ 5⅛

CORNES—

Cornes de bœuf, pièce	— @ 6
do vaches	— @ 2

CIRE D'ABEILLE—

Prime Jaune, par lb	19 @ 20

LAINE—

Lake par lb	29 @ 30
Louisiane ..	27 @ 28
Burry ..	13 @ 16

DOUVES EN CHENE—Nous cotons: Extra pipe 60 poss $165 à $170, extra pipe 56 poss $135 à $140 light pipe 56 poss $105 à $110, extra boucauts 48 poss $120 à $125; extra claret $90 à $100. Les douves en chalands $100 à $130, suivant leur qualité.

CHARBON—Le Pittsburg se vend aux bateaux à 50c la boite; en gros à 37½ à 40c, au détail à 75c le baril et $7.50 le boucaut. Alabama au détail à 70 à 75c le baril et $7 le boucaut.

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. (Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes).

	per m feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling ..	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring. 1¼ ..	
.. ..	$22 50 25 00
.. .. Pine Ceiling, ⅝	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine. 1¼	$32 50
.. Cypress 1¼	$40 00
.. Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
.. Cypress	$25 00
.. Pine dressed	$16 à 18 00
.. Cypress dressed	$30 00
Dressed Shelving, Pine	$30 00
.. Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 00
.. Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 @ 4 25
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

SASH, BLINDS AND DOORS.

Size of lights.	Thick-ness of sash.	Size of 2 light wind'ws. width, h'ght.	Price of sash per pair. plain, gl'sed.		Price of blinds pr pr roll'g or sta-tion'ry
8x10	1⅛	2. 4⅛ 3.10	$ .35	$1.35	$1.50
10x12	1⅛	2.10⅛ 4. 6	.55	1.70	2 00
10x14	1⅛	2.10⅛ 5. 2⅛	.60	2 10	2.25
10x15	1⅛	2.10⅛ 5. 6⅛	.75	2.65	2.50
10x16	1⅛	2.10⅛ 5.10⅛	.80	2.75	2.75
10x18	1⅛	2.10⅛ 5.10⅛	1.00	2.90	3.00
10x18	1⅛	2.10⅛ 6. 7	1.10	3.35	3.25
11x16	1⅛	3. 1⅛ 5.10⅛	1.15	3.30	3.75
12x16	1⅛	3. 4⅛ 5.10⅛	1.15	3.30	4.00

..nade plain. For Sash Checked and Rail add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1⅛ inches longer than Sash.

UNGLAZED

Size.	thickness.	Price
2. 6x7.0	1¼	$2 10
2. 8x7.0	1¼	2 20
2.10x7.0	1¼	2 25
2.10x7.6	1¼	2 50
3. 0x7.0	1¼	2 30
3. 0x7.0	1¼	2 70
3. 6x8.0	1¼	3 00

LUMBER.—YARD PRICES.

We quote:

	Per M feet
Yellow pine for building	
Furnished to Sizes up to 6x8 32	
Do do ov	12 00 @ 14 00
Boards, or 6x8 and 32 feet long, special rates.	
" 1, 1¼ and 1½x12 merch	14 00 @ 16 00
" Sheathing	9 00 @ 11 00
" Weather board, rough	14 00 @ 15 00
	15 00 @ 16 00
Flooring, dressed 1¼ merch	22 00 @ 25 50
" " clear	30 00 @ 35 00
" " Gallery	35 50 @ 40 00
" 1¼ merch	22 50 @ 25 00
Ceiling " ⅝ to ⅞ "	12 00 @ 15 00
" " clear face	18 00 @ 20 00
Shelving dressed both sides	18 00 @ 20 00
Base one side	16 00 @ 18 00
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00 @ 25 00
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime seasoned	30 00 @ 32 50
Do do choice	35 00 @ 40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00 @ 4 50
" " merch	3 50 @ —
Plastering laths	1 75 @ —

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ 4⅛
do 1re qualité	3⅛ @ 4
do 2e do	2⅛ @ —
do 3e do	— @ 2 —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 25 @ 30 —
do 1re qualité	$20 @ 24 —
do 2e do	$14 @ 18
do 3e do	@ 10
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4⅛ @ 5
do 2e do	3⅛ @ 4
do 3e do	2⅛ @ —
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 50 @ $
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3 00
do 3e do	$ 2 00 @ $
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ 75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @ 50 00
Vaches du Texas avec veaux	$ — @ —
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e	$ 6 00 @ $ 7 00
Génisses d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50 @ $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00 @ $ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co. 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Bons chevaux de trait	100 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	75 à 125
Mulets pour rizières	150 à 180
Mulets qualité moyenne	120 à 160
Bons mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et charrette de charbon	210 à 240

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 25 DECEMBRE 1880

Vicksburg.... J. M. WHITE, à 5 P. M.
Vicksburg.... NATCHEZ, à 5 P. M.
Bayou Sara.... JOHN W. CANNON, à 5 P. M.
Ben Tureaud.... BELLE, à 12 M.
Washington.... FANCHON, à 5 P. M.
Lafourche.... BELLE OF THE COAST, 12 M.
Grand Ecore.... JESSEE K. BELL, à 5 P. M.
Camden.... CORONA, à 5 P. M.
Ouachita City.... LAURA LEE, à 5 P. M.
Lafourche.... ASSUMPTION, à 10 A. M.
Cincinnati.... GUIDING STAR, à 5 P. M.
Shreveport.... YAZOO VALLEY, à 5 P. M.
Bœuf River.... EARLE, à 5 P. M.
St Louis.... JNO. A. SCUDDER, à 5 P. M.
College Point.... MORNING STAR, 10 A. M.
Ben Tureaud.... BIG SUN FLOWER, 11 A. M.
Nairn Plantation.... ST. MARY, à 1 30 P. M.
Port Eads.... MARTHA, à 8 A. M.
Orange Farm.... EMMA IRVINE, à 12 M.
Grand Isle.... DOLPHIN, à 9 A. M.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 24 DECEMBRE 1880.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ..ang Commander Enis, Liverpool
Steamship ..pest, Buenaventura Lachaga, Liverpool
Steamship New York, Quick, New York
Steamship (fran) Alexander Bixio, Prado, Havre
Navire Andrew Jackson, Bartlett, Liverpool
Barque (aut) Geo Mills, Woodruff, Queenstown
Goélette Daisy E Parkhurst, Hooper, Baltimore

Pas d'arrivages de la mer.

ARRIVES.

(Arrivée au Nouveau Bassin.)

Goélette F M Pipo —— de Covington

BATEAUX A VAPEUR.

Chas P Chouteau, Thorwegan, de Memphis
St John, Malançon, de Plaquemines
Martha, Bassett, du bas du fleuve
1 Flatboat de la Rivière Ohio
Alvin, Scovall, du bas du fleuve
Isabel, O Pry, du bas du fleuve
Fanchon, Broad, Washington
Natchez, Leathers, de Vicksburg
Edw J Gay, Brown, du Bayou Sara
J M White, Tobin, de Wilson
John A Scudder, Carter, de St Louis
Belle, Harper, du haut du fleuve
Assumption, Charlet, du haut du fleuve
Bedford, Williams, de Jacksonport, Ark
Sunbeam, Bietry, du bas du fleuve
Big Sunflower, Batson, du haut du fleuve

Au Nouveau Bassin

New Camelia, Hannover, de Covington

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Commander.. 3500 balles coton, 1142 sacs tourteaux, 10,000 boisseaux maïs en grenier

LIVERPOOL—par steamship Buenaventura.. 3825 balles coton, 50 barils stock savon, 18,000 boisseaux blé en grenier

NEW YORK—par steamship New York—993 balles coton, 4035 barils mélasse, 1160 boucauts sucre, 371 sacs laine, 155 balles jute, 296 colis peaux W S, 1895 peaux sèches, 60 boucauts noir animal, 198 colis md dises.

HAVRE—par steamship Alexandre Bixio.. 3843 balles coton, 316.5 boisseaux blé en grenier, 1 boucaut jambons, 4 boucauts peaux de crocodile, 18 balles mousse, 278 sacs blé, 560 sacs farine, 50 sacs graines coton, 7 sacs pommes sèches, 106 sacs café, 1 demi baril pacanes, 3000 merrains, 12 000 sacs, 1 caisse md dises

LIVERPOOL—par navire Andrew Jackson.. 3936 balles coton, 4000 merrains

QUEENSTOWN—par barque Geo Mills. 3425 sacs tourteaux, 1800 merrains

BALTIMORE—par steamship Daisy E Parkhurst... 1532 barils mélasse, 5 boucauts sucre

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN—par steamship Lucy P Miller. 25,525 cocos, 25 000 figues bananes, 1200 régimes bananes, 90 ananas, S Oteri & B.o

Arrivages de Produits.

MEMPHIS—par steamer Chas P Chouteau.. 4009 balles coton, 564 sacs graines coton

PLAQUEMINE—par steamer St. John—150 boucauts sucre, 301 barils mélasse, 1 baril sucre, 9 sacs coton en graine

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha.. divers à ordre

BAS DU FLEUVE .. par steamer Alvin.. 122 boucauts sucre, 257 barils sucre, 329 barils mélasse, 305 barils riz, 406 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. 54 boucauts sucre

WASHINGTON—par steamer Fanchon.. 736 balles coton, 460 sacs graines coton, 10 sacs coton en graine, 69 boucauts sucre, 265 barils mélasse, 6 barils mélasse

VICKSBURG—par steamer Natchez 4042 balles coton, 3940 sacs graines coton, 72 sacs coton en graine, 54 barils huile, 2 boucauts sucre, 2 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay.. 886 balles coton, 244 sacs graines coton, 348 boucauts sucre, 1042 barils mélasse

WILTON—par steamer J M White.. 3618 balles coton, 6635 sacs graines coton

ST. LOUIS—par steamer John A Scudder.. 128 balles coton, 245 sacs graines coton, 4300 barils farine, 14 boucauts sucre, 5155 sacs maïs, 2569 sacs avoine et m dises diverses

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 52 boucauts sucre, 205 barils mélasse, 27 barils sucre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Assumption, 461 boucauts sucre, 12 barils sucre, 35 demi barils mélasse, 706 barils mélasse, 66 sacs riz brut

JACKSONPORT—par steamer Bedford.. 2805 balles coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam.. 39 boucauts sucre, 244 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Big Sunflower.. 52 boucauts sucre, 152 barils sucre, 136 barils mélasse

COVINGTON—par steamer New Camelia.. 55 balles coton

COVINGTON — par goélette F M Pipe. 30 barils mélasse, 2 boucauts sucre, 4 sacs riz brut, 3 demi barils mélasse

RIVIERE OHIO — par Flatboat — 3500 barils pommes de terre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 269 boucauts sucre, 112 barils sucre, 704 barils mélasse

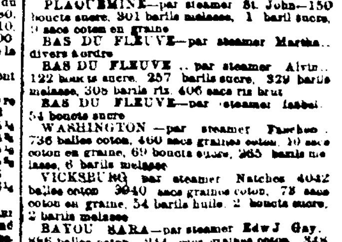
—Train No 2—732 balles coton, 2 boucauts sucre, 66 barils mélasse, 248 sacs riz brut

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD..—Train No 2—877 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R 2087 balles coton

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
96 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT
26déc—1an—Dim